



## Trouver du boulot sur une table de bistrot, c'est nouveau !

Pas besoin de prendre rendez-vous, de batailler dans la jungle administrative, de se conformer à l'entretien minuté et sporadique (à Pôle emploi ou ailleurs)... Les chenus anciens patrons ou cadres de l'[association Entente Génération pour l'Emploi et l'Entreprise \(EGEE\)](#) jouent les coaches pour l'emploi, chaque mois, dans un bistrot. C'est gratuit et nouveau à Arras.



Jacques Launay et Jean Demany, deux « sherpas de l'emploi » bénévoles de l'[association EGEE](#). Chaque mois, ils reçoivent des chômeurs au bar Le Rat perché, à Arras. PHOTO PASCAL BONNIERE

Belle carrière, retraite confortable, bronzage soigné et santé encore bonne : Jacques Launay et Jean Demany entrent parfaitement dans le portrait-robot du baby-boomer. Ces sexagénaires ayant bénéficié d'un marché du travail tonique et généreux.

On a parfois caricaturé cette génération bénie comme étant égoïste, privant les jeunes d'aujourd'hui des facilités qu'elle a eues. Nos deux « papys » chenus balaient l'idée à travers leur engagement. Ils œuvrent bénévolement au sein de l'[association EGEE](#). Leur mission : coraquer les personnes au chômage afin qu'elles (re)trouvent un job. Leur dernière idée : s'émanciper des circuits balisés (Mission locale, école, Pôle emploi...) pour aller « pêcher » le privé d'emploi... au coin du zinc.

« On teste quelque chose de nouveau. On espère toucher un public qui n'ose peut-être pas aller frapper aux portes officielles. »

Ils lancent une sorte de bistrot de l'emploi à Arras, dans les murs idoines du café culturel et solidaire Le Rat perché. « On teste *quelque chose de nouveau*. On espère *toucher un public qui n'ose peut-être pas aller frapper aux portes officielles* », dit Jean Demany, l'un des conseillers bénévoles. *On se libère de la lourdeur des procédures habituelles, des dossiers, etc. On a aussi un regard que n'ont pas forcément les institutions.* »

Parrainage de demandeurs d'emploi

Le rendez-vous mensuel autour d'un café, détendu, n'ambitionne pas de se substituer à Pôle emploi. « On vient en complément, en faisant davantage du sur-mesure », ajoute Jacques Launay, autre retraité actif. On a une sorte de contrat de confiance avec les personnes que l'on parraine. On est très dispos. On va même jusqu'à donner notre téléphone portable. »

[Visualiser l'article](#)

Soyons clairs : ces sherpas de l'emploi ne servent pas du tout cuit aux privés d'emploi. Ils jouent les tuteurs, livrent leurs trucs et astuces, établissent une méthode, regonflent le capital confiance. « On voit surtout des gens perdus devant les démarches de recherche , poursuit M. Launay. Par exemple, on leur dit que plus de la moitié des offres d'emploi sont cachées. Il ne faut pas attendre que des affiches soient posées en vitrine. Il est souvent trop tard ! Ça a déjà beaucoup circulé dans d'autres réseaux. »

Comment mener un entretien (« en s'informant sur l'entreprise, son domaine, on est toujours plus pertinent »), où rechercher, s'informer sur les annonces... Les papys bienveillants sont des pragmatiques. « Un jour, un gars m'a dit : je veux travailler dans cette boîte, mais je n'arrive pas à toucher la bonne personne. Je lui ai dit : tu vas à la sortie lors de la débauche et tu questionnes les salariés. » Simple, efficace.

Permanence (gratuite) chaque premier mercredi du mois, à 15 h, au Rat Perché, place du Théâtre à Arras, y compris en juillet et août. Prochain rendez-vous le 5 juillet.

#### EGEE, des patrons bénévoles

L'association Entente Génération pour l'Emploi et l'Entreprise (EGEE) existe depuis trente ans en France. Des cadres ou patrons à la retraite qui s'engagent à donner un coup de pouce aux générations juniors, parfois déboussolées sur le marché du travail. Les patrons bénévoles interviennent dans les lycées professionnels (technique de recherche d'emploi, de stage, simulations d'entretien...). Ils accompagnent aussi des jeunes fraîchement diplômés (ou pas) pour faire le même travail. « *Du coaching pointu, on voit les personnes tous les quinze jours, jusqu'à ce qu'elles trouvent du travail* », dit Jean Demany. Dernier étage de la fusée : le soutien aux entreprises. Là, les « parrains » jouent les consultants pour aider les petites boîtes sans ressources d'ingénierie lorsqu'elles font face à des problèmes.

#### Qui sont les parrains ?

Jean Demany, 67 ans. Il a fait sa carrière comme cadre dans l'industrie, chez un sous-traitant du groupe Total, notamment à Baisieux, dans le Nord. Il est bénévole pour l'association EGEE depuis 2012. « *J'ai vu défiler des tas de gens dont je me demandais ce qu'ils faisaient là ! Je menais des entretiens pour des embauches en CDI, mais ces jeunes gens n'étaient pas forcément à la bonne place...* » Plus que son carnet d'adresses et son réseau (« *Le réseau, je trouve que c'est de plus en plus compliqué* »), il offre son expertise et sa méthodologie pour trouver un travail.

Jacques Launay, 65 ans. Lui aussi a fait sa carrière en tant que cadre dans l'industrie, notamment chez Knauf, spécialisé dans la fabrication de matières plastiques. Il s'engage, lui, pour donner des clés à la jeunesse, dans un marché de l'emploi resserré. « *On a des enfants qui sont jeunes, on sait la galère que peut représenter la recherche d'emploi... Aujourd'hui, certaines entreprises sont davantage dans une stratégie de survie que d'expansion, les marchés sont très concurrentiels...* »

Environ quarante anciens cadres ou patrons de la région ayant des profils similaires interviennent dans tout l'Artois-Douais et sont susceptibles de tenir les permanences au Rat Perché.